

intelligible, lorsqu'elle s'y transporte par la prière ! C'est-là qu'il est exact de dire, *que l'homme peut tout ce qu'il veut !*

La volonté de celui qui, dans ces temps, aimait à répéter ces mots, avait pour organes des armées, et au bout de tous ses desirs se remuait un Empire : de là pour un moment l'illusion. Plus tard, Napoléon n'eût pas redit cette parole. Et les éléments lui eussent obéi comme les peuples, que sa volonté irrassasiée se fut brisée d'impatience contre les limites de ce terrestre pouvoir. Il recueillait la puissance en ce monde, image de celle que recherche au fond la volonté... L'homme aussi est un conquérant, le conquérant d'un Empire infini ; son épée est la prière.

CHAPITRE XXXII.

DE L'EMPIRE QUE DIEU NOUS A CONFÉRÉ EN LUI PAR LA PRIÈRE.

Qui peut calculer la puissance d'un agent intelligible s'exerçant dans sa propre sphère ? Qui mesurera la puissance des attractions lorsqu'elles se meuvent dans l'empire des cieux ? Et qui donc saura la force de l'amour entrant, par la prière, dans les domaines de la Félicité divine !

Ah ! le lien qui nous rattache à l'être n'est point un lien étranger qui cherche à se nouer en Dieu : car notre force est dans sa Volonté même par le desir qu'il a de nous créer. Et quoi de plus ? On n'ose le dire, c'est que les prières de l'homme sont comme les ordres de Dieu même. « La foi, disait Celui qui nous a apporté la prière, a le pouvoir de transporter des montagnes. » Qui en douterait, la prière